

ON PATRIOTE GAI WALLON

FIER GATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge - Union professionnelle reconnue

The second of the second

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.

dministration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation, 38, Liége. — C. C. P. 279314.

De même qu'ils courent tous après les chaires, non point parce qu'on y enseigne, mais parce qu'on y est assis, de même ils veulent avant tout une philosophie, un système de pensée, un système de connaissance où on est assis.

Dimanche
15
JANVIER

HOTEL DE SUEDE --- Au profit de "L'UNION "

A 2 1/2 HEURES TOURNOI DE BRIDGE

BAL -:- CONCOURS DE DANSES

SURPRISE-PARTY
OU
PRELUDE D'UN GRAND SOIR



« Connaissant l'attrait des specles sur les masses, ils n'ont pas sité malgré leurs principes?!! à ire apparaître sur leurs tréteaux s actrices séduisantes et des bals provocateurs autant que sugstifs. Il paraît même qu'ils font anter les professeurs ». (La Libre trole - première année n° 1)

Ces révélations sensationnelles ont pour effet de m'attirer à une répéion de Poil de Calotte. Beaucoup monde, tous les acteurs étaient à ar poste. — Nom de nom! Ils font en les choses les calottins — que chansons gaies! que de réparties irituelles! quelles voix magniues! quelle moyenne supérieure acteurs! Mais l'ennui, c'est qu'ils étaient ni grimés ni costumés, ssi avais-je peine à reconnaître de me abord les divers personnages. Le régisseur se doutant de cela nablement vint prendre place à

mes côtés et j'eus alors tous les loisirs de commencer mon interview.

— "Ces jeunes gens qui ne savent sur quel pied danser que viennentils faire?"

— Ce sont les « hippopotamsgirls » une véritable révélation.....

Allons Closon... en scène avec Morand et Frédéricq... la scène voyez-vous représente un asile de fous. Celui-là dans le fond sur lequel Louis Bronne prend des mesures, c'est Janssens, il sera assez drôle.

— Et à quoi vous sert ce perron?

— Ça, c'est pour Fourmarier, vous verrez... Les flics sont prêts? Allons Strauven à ton tour. Engueulez-les, n'ayez pas peur... Vous voyez, il y aura des professeurs de toutes les facultés, on parlera même du commerce... Nève n'est pas là? tant pis passons de suite à la scène de Fouarge. Commère en scène! pour l'air de la mofflée...

Lettre ouverte à Melle Andrée Seaux, qui pécha contre la poésie

Mademoiselle,

Les lecteurs de ce journal pourront se demander pourquoi je vous fais aujourd'hui une querelle. Je dois donc le leur expliquer. Dans le journal L'Essai, assez plaisamment intitulé revue universitaire, dont vous assurez la moitié de la rédaction, vous avez publié (N° 4. Décembre 1932) une page entière de méchancetés à

— « Mais c'est épatant mon cher, vous avez cette année de véritables trouvailles. Je suppose que vous avez fait une ou deux scènes d'amour, ce n'est jamais déplaisant »?

les répéterons pas aujourd'hui, il ne faut pas abuser des répétitions de ce genre... Au revoir Louis, n'oublie pas de te procurer la peau de singe de de Fraipont — à part ça tout va bien... à demain — Vous voyez que tout en étant exclusivement estudiantine, cette revue satisfera les bourgeois les plus difficiles, d'autant plus que nous aurons pour accompagner tout cela un jazz tout à fait chic. L'ennui, c'est que la salle est un peu petite, et il ne faut pas demander si les places sont prises d'assaut!

— « Je comprends ça! Je n'ai pour ainsi dire rien vu, et je suis complètement emballé.

— Eh bien, il ne vous faut pas grand'chose! Vous n'avez entendu que deux ou trois chansons, vous n'avez vu que deux ou trois scènes — Le reste est à l'avenant, si vous voulez revenir demain, vous pourrez vous en rendre compte...

— Je vous remercie beaucoup, je préfère avoir la surprise le jour de l'exécution... au revoir, cher ami, toutes mes félicitations et bonne chance...

M. P.

l'adresse du cher grand Francis Jammes.

Seules des circonstances matérielles, et notamment de bienheureuses et trop brèves vacances, ont retardé l'insertion dans *Le Vaillant* de cette lettre.

Beaucoup ont assurément oublié vos ironies faciles, et les lecteurs de FRANCIS Jammes ne sont pas encore près de faire défaut. Ceci est déjà une vengeance suffisante, ou plutôt une suffisante restitution de la justice.

Pourtant, il faut préciser votre tort. Il vient d'un esprit de dogmatisme cartésien. Vous prétendez ne connaître qu'une espèce de vraie poésie, celle qui sauvegarde l'esprit critique et se rattache à un certain intellectualisme. En dehors de cette poésie que vous concevez comme seule authentique, il n'y a que la pseudopoésie et l'antipoésie.

Voilà une attitude critique singulièrement pauvre. Je dis une attitude, parce qu'en théorie vous reconnaissez à la poésie ses multiples visages et le droit de s'engager dans les formes les plus diverses.

Vous l'avouez: « La poésie est multiple, certes, et indéfinissable, mais on sent aisément des qualités différentes d'inspiration ».

Fort bien. Alors que reprochezvous à Francis Jammes? D'employer un procédé. Mais tous les poètes emploient des procédés, je ne crois pas vous l'apprendre.

Nous arrivons au point de votre inadmissible intolérance: Jammes a le tort d'user d'un procédé qui précisément n'est pas conforme à votre façon d'appréhender la poésie. Les femmes sont des clientes difficiles.

Mais les poètes ne sont pas couturiers. Ils ne font pas sur mesure, ils travaillent comme il leur plaît, ne recevant d'ordination que de leur génie propre. Ils doivent, il est vrai, tenir compte de l'influence rectificatrice de la Vertu de Prudence. Mais ceci est une autre affaire.

Vous voulez que l'intelligence intervienne dans l'élaboration de l'œuvre poétique. « Pour nous, écrivez-vous, la poésie n'est pas un domaine fermé où n'entrent (sic) point l'intelligence de la vie et de soi-même ».

Pour vous, Mademoiselle! C'est-àdire que tout ce qui ne correspond pas à la définitition établie par vous est rejeté comme vicieux et impur.

Vous apportez dans le domaine littéraire — essentiellement contingent et matière d'opinions — un apriorisme que beaucoup reprochent aux catholiques de professer en métaphysique et en théologie dogmatique, domaines de la certitude.

La véritable position critique n'est pas de dire: «L'œuvre sera telle ou elle sera nulle»; il faut partir de l'œuvre, l'éprouver avec sympathie et juger à partir d'elle.

Si vous aviez fait ainsi, Mademoiselle, vous auriez sans doute suspendu l'expression de votre présomptueux mépris. Vous auriez senti, chez Jammes, une vivante ingénuité et, sous sa sensualité, une intelligence authentique (intus-legere) du Monde et de l'homme.

Insisterai-je sur la puérilité de vos parodies? Jeu vain et facile.

Croyez-vous qu'il serait malaisé, au premier venu, de ridiculiser n'importe quel poète? Le sublime est toujours proche du grotesque.

Si je n'avais tant de respect pour un grand Poète, je pourrais m'offrir la mauvaise joie de parodier l'Ebauche d'un Serpent ou le Cimetière Marin. Mais il suffit que, par une disgrâce imprévue, un des vôtres incrimine Paul Valéry d' « obscurantisme ».



POIL DE CALOTTE
REVUE DE L'UNION



Ou bien, si j'étais méchant, j'écrirais un A la manière de... l'Evolution sentimentale. Par exemple, une page dans laquelle l'héroïne détaillerait pour les lecteurs peu avertis, le « sain délice des caresses ».

Ce serait peut-être assez piquant et assurément fort injuste.

Voici, Mademoiselle, la mise au point que j'ai cru devoir faire.

Quand on a du talent, — et je vous en soupçonne assez —, il y a de multiples façons d'en faire un usage positif.

J'ose espérer que vous ne vous servirez plus de votre plume pour insulter un noble et vieux poète, au cœur plein de soleil.

Je vous prie, Mademoiselle, de croire en mes meilleurs sentiments de courtoisie et de déférence.

JOSÉ STREEL.

Fêtes du 60^{me} Anniversaire

PROGRAMME

A l'occasion du 60° anniversaire de la fondation de l'Union, les étudiants catholiques organisent des fêtes dont le programme puissamment élaboré sera de nature à satisfaire les plus exigeants.

Jeudi 19 Janvier à 20 h. 15 au théâtre du Home Marie-Thérèse, rue du Vieux-Mayeur, 22, à Liége, 1^{re} représentation de grand Gala de la revue

POIL DE CALOTTE!

Cartes en vente et numérotage chez Spée-Zélis, rue Vinâve d'Ile. Qu'on se hâte!

Vendredi 20 janvier de 17 heures à minuit, au local de l'« Union », 13, rue Sœurs de Hasque

CABARET ESTUDIANTIN

Ouverture solennelle des fêtes par les autorités à 20 heures au même Samedi 21 janvier à 15 h., réception des délégués étrangers à la gare des Guillemins. — Cortège avec fanfare. — Réception à l'Union et manifestation au monument des Etudiants morts pour la Patrie.

A 20 h. 15: représentation tonitruante et estudiantine de la revue

POIL DE CALOTTE!

Dimanche 22 Janvier, à 10 h., MESSE SOLENNELLE

à la CATHEDRALE

avec allocution de Mgr Kerkhofs, suivie de l'assemblée générale en la salle du Home Marie-Thérèse.

A 13 h. 30: Banquet de clôture au Home. — Discours de M. Paul Crockaert, ancien ministre, membre du Sénat.

Tous les anciens de l'Union et tous ceux qui s'intéressent à l'activité des Etudiants catholiques sont cordialement invités à participer à ces fêtes.

A la manière de... Bach et Laverne

A L'EXAMEN(1)

TOTO: (avec l'accent de Bach). — Bonjour, Monsieur le professeur, je viens pour passer l'interro...

LE PROFESSEUR. Bien mon ami, prenez un siége.

- « Qu'est-ce que c'est qu'ça, un siège? Quand on prend un bain de siège, on se fout le derrière dans l'eau! Ha, Ha! »
- « Un siége, c'est une chaise, asseyez-vous, ne perdons pas de temps ».
- « Une prière à Saint Antoine, rien de tel, monsieur le professeur, pour retrouver le temps perdu ».
- « Trêve de plaisanterie »!
- « Je ne plaisante pas mais je me donne une contenance, pour que vous puissiez juger de ma capacité, ha! ha! »
- « Allons voulez-vous me parler du roi Ménélas? »
- « Ménélas?... Ah non! alors... c'que vous m' demandez là? Mais... il était cocu, Ha! Ha!... il était cocu le petit Ménélas... seulement, il ne portait pas ses cornes sur l' front comm' tout l' monde lui... c'était comme les rhino... les rhinos... les rhinicéros... »
- « Ce n'est pas ce que je vous demande. Qui était Ménélas? »
- « Oh mais, monsieur le professeur, ça je n'ai pas vu, je n'ai étudié que les grandes lignes. Ménélas, il avait un ménage à Troie avec la belle Hélène, c'est tout ce que je sais. »
- « Et où se trouve Troie? »
- « Près de Paris, monsieur le professeur. Même que c'est cette fameuse Hélène qui chantait toujours: Pâris, je t'aime, je t'aime, je t'aime.... »
- « Je vois que vous avez une vague teinture... »
- « Est-ce de la teinture d'ioce? »
- « Non! c'est de la teinture d'idiot! »
- « Oh! monsieur le professeur, je suis très sensible... Mais posez-moi une question de grade. »
- « Si vous voulez. Parlez-moi de la civilisation crétoise, en général. »
- « Oh! en général. Monsieur le professeur, c'est trop d'un coup, puisque c'est une question de grade, je vais vous parler en caporal... »
- « Je commence à en avoir assez, dépêchez-vous! Où se trouve la Crète? »
- « La Crète? sur la tête des gallinacés, Monsieur le professeur! »
- « Et comment s'appellent les habitants de la Crète? »
- « Des crétins, monsieur le professeur »
- « Comment? »
- « Des.... crétons, Monsieur le professeur »
- « Mais non, mon ami, des Crétois, tout simplement. Je vois que vous ne savez rien de vos matières, je suis forcé de vous recaler. »
- « Oui Monsieur le professeur, la matière fait cale, c'est le cas de le dire, adieu Monsieur le professeur ».
- « Non Monsieur! au revoir!

Marc Atchou.

(1) Nous avons le plaisir d'offrir à nos lecteurs la primeur de ce texte qui sera enregistré bientôt sur disques «La voix de son maître» par les deux grands comiques français.

LA BOXE CHEZ NOUS

Relativement peu de monde le lundi 19 décembre à la séance de boxe du R. C. A. E. Défaut de publicité? probablement. Pourtant, succès inespéré au point de vue sportif. Nos boxeurs sont en progrès constants et se montrent dignes de leur excellent professeur Charles Fontaine.

On a beaucoup admiré les démonstrations de canne royale et de boxe française fournies par Messieurs Chefneux et Banneux. Ces deux personnes firent preuve d'une rare maîtrise dans leurs exercices et leurs combats. La leçon passée par Monsieur Fontaine à un de ses élèves M. Debroux plut beaucoup au public,

Voici le compte-rendu des combats disputés entre quelques membres de la section de boxe du R. C. A. E. (Les interros et la maladie ont malheureusement causé plusieurs forfaits).

En 4 rounds de 2 minutes.

SAUVEUR (sc. naturelles) contre BILLER.

Biller n'a rien perdu de sa nervosité. Il attaque tête baissée et des 2 mains au corps mais ne parvient pas toujours à percer la garde de Sauveur qui riposte d'un gauche manié avec à-propos. Les 4 rounds sont menés à vive allure avec un léger avantage pour Sauveur. Progrès sensibles au point de vue science, chez les 2 boxeurs.

En 3×3 .

E. DEBROUX contre FIZNER (élèves de M. Fontaine).

Debroux très grand profite de son allonge pour tenir Fizner à distance, mais n'y réussit pas toujours. L'adversaire quoique fortement désavantagé boxe en vitesse mais les coups



ne sont pas portés à fond ni d'un côté ni de l'autre.

En 4×2 .

FLORENT LEDENT (Techn.) contre SAUVEUR (sc. nat.).

Fl. Ledent, un vieux de la vieille. Minne « chausse » les gants depuis novembre. Le débutant se porte immédiatement à l'attaque avec avec impétuosité et frappe bien du droit. Ledent réussit à peine à rétablir l'équilibre à la seconde reprise et nous assistons à un combat magnifique. Les 2 boxeurs attaquent alternativement et sans répit. Le gong seul met fin à la bagarre au 4me round. Félicitons sans réserve: Minne, pour ses débuts magnifiques et Ledent pour la véritable exhibition de boxe scientifique qu'il a fournie malgré son manque d'entraînement.

En 3×3 .

J. DUMONT (sc. comm.) contre SAUVEUR (sc. nat.).

Dumont attaque vivement et ne laisse aucun répit à Sauveur qui semble un peu fatigué; celui-ci fait cependant quelques belles choses à la seconde reprise sans mettre toutefois son adversaire en difficulté.

En 4×2 .

SCHEPERS (Montéfiore) contre GRAND'RY (sc. comm.). Avec ces 2 hommes nous en arrivons aux mi-lourds. Deux boxeurs solides, vigoureux pratiquant un jeu clair et précis sans aucune brutalité bien que rapide. Schepers semble retenir ses coups tandis que Grand'. Ry paraît manquer de souffle aux 2 premières reprises. Il reçoit pourtant dans les gants la plupart des coups. Profitant de la fatigue de Schepers aux 3° et 4° rounds il marque des 2 mains. Combat vivement applaudi

FRONZAROLI (Chimie, Italien) contre M. JOSÉ DUMONT (sc. comm.).

Les deux premiers rounds voient de la boxe claire, scientifique. Les coups ne sont pas portés à fond. Al troisième, c'est la bataille. Les adversaires travaillent surtout au corps. Fronzaroli accuse les coups à l'estomac et aux flancs. Il cueille aussi une belle droite à la mâchoire Au 4^{me} Dumont continue son travai au corps mais plus vite et plus puis sant. L'Italien semble un moment écœuré mais termine le combat. Le public réclame un « bis », applaudit vigoureusement, et c'est la fin.

En résumé, soirée excellente comme entraînement. Et ceci nous amène à dire que des pourparlers sont et cours (et déjà bien avancés) pour l'organisation d'une rencontre avec une équipe d'étudiants allemand pour la fin du semestre. La soiré serait assurée d'un succès retentis sant.

José D.

P. S. — On a remarqué dans le public de la soirée du 19 décembre deux jeunes et jolies personnes qu'ne sont pas des étudiantes. De « resquilleuses » sans doute... à moins que... études anatomiques. Nous osons espérer qu'elles ont été satisfaites.

Etudiants attention!

Cinéma MARIVAUX

50 % de réduction le mercredi le vendredi sur présentation de carte d'inscription au rôle

Grande Chronique de l'Université Communiste de Liége

SUITE ET FIN

On ouvrit la période des cours soviétiques. Les étudiants ne payèrent pas mais furent payés. En effet, tout travail mérite salaire, et affronter des profs c'est grand labeur. La rentrée fut une guindaille monstre payée par le salaire estudiantin. Il y eut beaucoup d'étudiants au cours. Plusieurs profs mettaient des pancartes: On demande des femmes de préférence. Après un mois, les couloirs étaient encombrés de petites voitures qu'on poussait tout doucement. On logeait à l'Université, on y mangeait et buvait et Emile tenait une cantine où l'on vendait des bretelles, des pyjamas et des cigarettes. L'orthographe était abolie comme aristocratique, la philologie fut jugée inutile et bourgeoise. M. de Fraipont proclama que la paléontologie était la seule science véritable, parce qu'elle était la seule vraie et que les autres se trompaient. Son cours devint principal. La séance inaugurale fut composée d'une leçon qu'il donna sur Le Crâne clérical de Blaise Pascal. Voici à peu près ce qu'il disait: « Mesdames, (il n'y avait pas d'hommes et plus de demoiselles dans la salle) mesdames, je préfère mon chien ou Marticopis à un clérical comme Pascal. Mais je lui rends justice: Pascal a inventé la roulette et écrit un livre des coniques. Comment concilier cette antinomie; d'un côté, la science, précise, hardie, vraie; de l'autre, la religion, fausse, ridicule, méchante.

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

Y a-t-il une difficulté? Pas l'ombre. Non, Mesdames. J'explique. Notre crâne est tendre lorsque nous sommes jeunes. C'est dans sa jeunesse que Pascal a fait de la science. Puis à 25 ans, ce crâne durcit. C'est alors que Pascal a écrit les Pensées (ou à peu près). Mais il y eut une période intermédiaire; Pascal n'était pas tout à fait clérical, il doutait. Et cependant la religion l'envahit. Son crâne se retrécissait, puis s'élargissait. Brachycéphale et dolichocéphale, tour à tour. Il s'ouvre, il se referme, il s'ouvre et se referme. Largeur de vues, puis étroitesse d'idées. Et ainsi qu'arriva-t-il? Il eut mal à la tête. Ça les historiens le savent. Vous comprenez: avec ce crâne à ressort. Lutte terrible de cette boîte crâni-

« Voici la photo du crâne de Pascal. Qu'y voyez-vous? Une fêlure. » On applaudit la fêlure. Les dames pleuraient de joie comme si elles avaient coupé la tête de St-Jean. « Ne croyez pas, Mesdames, reprit de Fraipont, que l'esprit soit dans les yeux. Apparence! Il est dans la colonne vertébrale.» — Quelques temps après, les dames, au lieu de mirer leur beaux yeux, se regardaient la colonne vertébrale dans un périscope, et cela, avec une coquetterie monstre. Puis on étudia les livres du cam. de Fraipont: « La colonne vertébrale de Pasteur » — « Le tibia de Napoléon » — « Le bassin de Zola » - « Etude d'ensemble sur le dos de Musset et de Sand » — « La largeur du crâne de H. Vanderlinden » — « La crânerie d'un grognard de l'Empire » — « Evolution de la chaîne des Alpejusqu'à la configuration osseuse de cam. Fraipont » — « Du singe al prof » — « Du prof au singe » — etc. etc.

Le roman de l'époque soviétique fut dans ce goût-là. Voici des titres: « Mon singe et moi » — « Vers une plus grande humanité » — « Nos frères les singes » — « Nos fiancés les singes » — « Singe d'amour ».

Le tribunal de Liége (section Marteau) jugea même un divorce entre un singe et une étudiante. Une autre (section Faucille ou Fossye) punit une étudiante qui avait traité un babouin de bête stupide. Une étudiante tout à fait à la page se promenait en ville, avec, dans sa voiture, le taureau de Léon Mignon De temps à autre, elle se retournait et criait: « La fraternité est complète, hein, chouchou? » — De là vient le cri bien connu « Asse veyou l'torè? » Un étudiant épousa une vache, du monde le plus chic. On vit des centaures fréquenter l'école primaire. Enfin, chose affreuse et qui faillit provoquer une révolution on vit un prof à cinq têtes qui parlait à la fois de cinq périodes différentes du Moyen-Age. Tout de même Vanderlinden faisait encore ça avec la même et unique caboche.

LA MÈRE GORGULOFF.

CAMARADES, L'UNION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES TOUSA

13. RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13, LIEGE

CERCLE LES RHETORICIENS DE 29

SÉANCE DU 19 DÉCEMBRE.

Comme d'habitude, les 29 boivent et le président paye. Cette générosité ne soulevant aucune objection, on passe à l'ordre du jour: révélations artistiques de Fern. Brée qui parlait du cubisme.

Le cubisme n'est pas le résultat d'un phénomène de génération spontanée, il est plus prosaïquement issu de l'impressionnisme et de l'expres-

Le caractère des parents n'a rien de particulièrement ahurissant: le premier aime la lumière qui est toujours plus ou moins floue, l'autre est plus indépendant et a un penchant marqué pour les couleurs et les lignes monumentales et verticales.

Le fruit de pareille union, combinant les tendances de ses auteurs, se présente sous un aspect géométrique et massif, il recherche ce qui frappe et impose. Tous ces traits se retrouvent exagérés dans le futurisme, frère bâtard du cubisme, fait d'assemblages kaléidoscopiques et incompréhensibles.

Ce sujet semble avoir été traité avec impartialité, Fern. Brée n'avait ni la fougue de l'exalté, ni le parti pris de l'homme supérieur; le cubisme ne fut ni condamné, ni surestimé; il peut, à condition de ne pas exagérer, produire du beau (c'est souvent le cas en architecture reli-

Ainsi en fut-il décidé, sur conclusions conformes de Jean Puraye.

C'est alors qu'on apprit le lâche attentat dont s'étaient rendus coupables deux membres du cercle. On voulut une répression immédiate et sévère: un tribunal s'institua.

Des témoins furent appelés: le premier était étudiant (c'est une référence), le second, cocher de fiacre (un attardé), le troisième un bien triste sire et le quatrième une non moins triste sirène. De leurs dépositions, parfois truculentes, il résulte que les prévenus Jean Van D... dit l'Impubère et Robert Dem... après moultes libations, auraient entraîné le trésorier du cercle dans un endroit écarté et l'y auraient délesté de 18,95 frs et laissé pour mort.

Le ministère public, Me Manu Bronne, fit courber la tête des accusés sous la honte dont il les couvrit et dans un réquisitoire, souvent plein d'ironie, réclama la plus grande sévérité d'un jury suspendu à ses

La parole est donnée aux avocats de la défense. Me Dupont qui plaidait pour Jean Van D... commença par protester (on s'y attendait) pour la partialité avec laquelle prétendait-il, on avait mené les débats, puis traita son client de « nimus habens » et rejeta toute l'accusation sur le client de son confrère, Me Merken. Celui-ci, défenseur de Robert Dem... fit valoir les contradictions relevées dans les dépositions des témoins et portant notamment sur le nombre de coups de révolver ou du moins de ce que l'on croyait tel. Mais son éloquence, toujours sobre et châtiée, ne put convaincre le jury.

Les jurés, très dignes, se retirèrent et délibérèrent.

Le Président lut la sentence: Jean Van D... est condamné à 15 ans de collocation dans un asile «ad hoc» et Robert Dem... plus malheureux à a peine capitale.

Tribunal suprême des 29: Président: André Billon, conscient de son importance; Assesseurs: Fern. Brée (bon vivant) et Jean Puraye (bavard et insidieux).

Le tribunal se vida sans encombre. Président, assesseurs, ministère public, avocats et jurés allèrent fraterniser au Café de Paris où, par des exhibitions diverses, ils s'ingénièrent en vain à persuader les bourgeois de la nécessité qui se présentait de combler le gouffre béant de leurs portemonnaies vides et de leurs estomacs

Par après quelques-uns réussiront à embrigader deux bourgeois qui, tels Castor et Pollux, s'aimaient d'un amour tendre, ce qui ne les empêchait pas de ressembler étrangement à Doublepatte et Patachon: Patachon payait et Doublepatte dansait: c'était charmant. R. C.

> LES COMPAGNONS DE SAINT LAMBERT

* * *

Ils ont tenu leur réunion habituelle, le vendredi 30 Décembre, Mais cette fois, elle revêtait un caractère à la fois solennel et plus intime. En effet, les Compagnons fêtaient le dixième anniversaire de l'ordination de leur cher Aumônier et Fondateur: le R. P. Paul Fasbender, c'està-dire le Père Fas!

Seuls les Compagnons peuvent comprendre ce que le Père Fas est pour les Compagnons, parce que seuls, ils l'ont vu à l'œuvre, ardent, jeune, enthousiaste, aux heures grises comme aux autres. Mieux que personne aussi ils savent ce qu'est l'âme du Père Fas, affectueuse, intelligente et surtout compréhensive... ce qui est tellement rare! Tous les Compagnons savent, et l'on peut même dire que tous l'ont déjà expérimenté, que quand l'on va «trouver le Père Fas», on en revient toujours avec le conseil loyal et judicieux dont avait besoin, l'encouragement qui faisait défaut, la flamme d'idéal chrétien et humain que l'on voulait se sentir dans l'âme. Il y a beaucoup de prêtres qui font du bien autour d'eux; il y en a peu qui savent vraiment en faire à la jeunesse car, il y en a trop que la jeunesse... effraye un peu. Le Père Fas, lui, connaît; il connaît les mots qu'il faut lui dire, les mots qu'il faut nous dire; il sait qu'il faut nous mettre les deux mains sur les épaules, nous regarder en face, au fond des yeux et nous parler franc et nous dire nos devoirs... et quelquefois aussi nos vérités.

On s'est étonné de l'influence du Père Fas sur tant de jeunes et de tant de bien qu'il a fait parmi eux, sans avoir l'air d'y toucher.

Que voulez-vous? Il a la manière! Vendredi soir, Monsieur Nève de Mévergnies, le Directeur des Compagnons et leur Fondateur avec le Père Fas, s'est fait leur interprète auprès de lui pour lui dire toute leur gratitude. Albert Fasbender s'y est joint. Et une fois de plus les Compagnons furent émus de voir cette affection qui unit leurs trois chefs, ceux-là sans qui la Compagnie ne serait rien: le Père Fas, Messieurs Nève et Albert Fas!

Le Samedi matin, à la Chapelle de Saint Lambert à la Cathédrale, notre Aumônier célébra la Messe en présence de ses parents et de ses frères.

Et tous les Compagnons qui étaient là, avaient conscience d'être eux aussi, un peu de la famille!

J. de C.

CERCLE D'ETUDES **JOURNALISTIQUES**

Le Cercle d'Etudes journalistiques a repris ses travaux à l'Union. Il n'est pas inutile de rappeler le but que poursuit sans prétention, mais avec fermeté ce jeune cercle. Ce but est triple: d'abord, intéresser les étudiants à la Presse catholique - la presse étant aujourd'hui le moyen le plus puissant de créer l'opinion et d'entraîner les masses; ensuite obtenir et préparer la collaboration des jeunes gens aux journaux qui défendent leurs idées, mais qui sont trop négligés par leurs partisans eux-mêmes - se prêter à la « collaboration occasionnelle » qu'ils peuvent être appelés à fournir à tout moment de leur vie; enfin par une propagande intelligente faire comprendre à un nombre ahurissant de catholiques inconsidérés — étudiants et surtout bourgeois — qui poussent l'inconscience jusqu'à payer de leur argent la presse qui les combat qu'ils pourraient, rien que par leur abstention financière, faire crouler presque tous les journaux qui leur nuisent.

CERCLE D'ETUDES THEOLOGIQUES DES ETUDIANTES

La prochaine séance aura lieu le JEUDI 19 JANVIER.



UN NOM SONORE

Si tu ne connais pas la langue de Schakespeare.

Je te mets au défi de bien dire « Cowpox ».

Mais fusses-tu afghan, chinois, ou chose pire.

Tu feras claironner les syllabes Jean Box ».

Couvertures, rue Cathédrale nonante, Liége.



TOUTES LES FÉLICITATIONS DU (VAILLANT » aux « basket-balleurs » des Hautes, pour leurs éblouissants succès. Qu'ils continuent dans la voie triomphale où ils se sont glorieusement imposés.

LUDO DUBOIS (1re sciences): Les larmes de croque... Odile.

ALBERT ET MANU HANQUET (1re philo): Plaisirs d'enfants [Duhamel].

EMILE BASTIN (1re philo classique): Dehors, la nuit.

ODILE TEFNIN (1re sciences): L'amour défendu.

JOSEPH NANDRIN (1re sciences): Demi, quand tu me fascines.

UN PROF. A ARSÊNE GEUBEL (1re philo classique, bis):

Vous faites sans doute erreur, mon garçon, nous sommes ici à l'Université.

SUPPOSITION ... GRATUITE:

Supposez que je sois Shakespeare. (Etienne).

AUTRE SUPPOSITION ... MOINS GRA-

Si j'entrais un jour dans une de

ces salles où l'on danse. (Etienne).

PERLES PROFESSORALES

M. WITMEUR:

« Ah! voilà les femmes (les étudiantes, voulait-il dire) qui prennent le dessus! » (aux étudiants) : « Tenez-vous bien sur vos gardes!» puis, s'adressant aux étudiantes: « Allons, les femmes! »

M. CLOSON:

« Et ainsi, cette minuscule caroline, ronde, bien formée, fit son tour d'Europe... ».



Rongi (1er doct. dr. nouv. rég.): s'il meurt en homme ordinaire, son épitaphe sera: « Ici Ron gît ».

S'il meurt juriste célèbre, ce sera: « Ici Giron » (ancien président de la cour de Cassation).

POURQUOI ILS ONT ASSISTE AUX « STATIONS DE L'AVENT» FREDDY SIMON (1re mines): Pour

voir les filles. JACQUES LAUMONT (doct. droit): Pour les compter.

AUX HAUTES ETUDES

« Les camarades Bè-Wir et Close-Est sont très embêtés. Ils gardaient précieusement les quelques numéros de l' E. L. parus jusqu'à présent, pour allumer leur haine contre la calotte. Mais voilà que des personnes bien informées prétendent que l'E. L. va être repris par L'Appel des Cloches. Que faut-il en croire? On s'attend à un coup de théâtre.»

UN PETIT CONSEIL:

« C'est une erreur, Monsieur Bière-Vase de se laisser enfermer seul dans une bibliothèque, alors qu'une charmante demoiselle n'était séparée de vous que par une porte close. »

* * *

RÉCLAME NON PAYÉE: « Pour toutes conserves, par l'alcool, s'adresser au camarade Vert Hitler, bureau central à Plainevaux. »

LEVY RENCONTRE BLUM DANS UN BUREAU DE POSTE:

- Bonjour monsieur Blum!

— Bonjour monsieur Levy!

Vous venez toucher un mandat? - Non, je viens remplir mon

Salle des Fêtes du Conservatoire SAMEDI 14 JANVIER

> à 20,15 heures 202me Concert

du Cercle Musical des Amateurs

avec le concours de

stylo!

Mne Meyer-Vanderwoude violoncelliste à La Haye et

Melle Fernande Rassart cantatrice à Liége

Orchestre sous la direction de M. FASSIN

Etudiants Etrangers! Leçons de Français M. DEBAST 6, rue Bertholet à Liége





Etudiants! Adressez=vous de préférence à nos annonceurs

MA PIECE

Pourquoi ne ferais-je pas, moi aussi ma pièce de théâtre? Elle s'appelle: L'APPEL, est conçue d'après les théories classiques et elle est dédiée à Jean Cocteau.

ACTE I.

Quand le rideau se leve, l'on ne voit rien, si, l'obscurité!

Une musique lointaine joue un air à la mode.

Un phare jette une faible lueur et éclaire un haut-parleur.

Haut-parleur commence à parler: « Ici le monde de la fantaisie.

Lit sur ces magnifiques paroles le rideau tombe.

ACTE II.

Un soleil, une motocyclette et une chaise constituent le décor.

Ce qui devait arriver, arrive. L'homme a entendu l'appel, et le voilà qui sort de terre.

Arrivé dans le « monde » il regarde le soleil, puis la motocyclette, se met sur la chaise, et pendant que les phares l'enveloppent d'une lumière aveuglante, il prononce.

« Tiens, tiens, c'est curieux ». Aussitôt le rideaux tombe.

ACTE III.

Au lever du rideau, c'est l'aurore artificielle d'une grande ville. Un phare éclaire un cube.

Dans le lointain le haut-parleur. Haut-parleur parle:

« Ici le monde de la fantaisie ». - « Je m'en fiche » dit l'homme qui revient justement sur la terre. Rideau

et Fin de mon drame.

Alex WOUTERS.

Feuilleton Nº 11



Roman policier et stratosphérique, par une réunion de professeurs (Suite).

L'OR EN HOUTANT (Suite).

Zoizeau revint chez lui, complètement abattu: Il avait entendu la voix de Lucifer. Le prince des Ténèbres ne lui offrait-il pas de sauver la caisse de l'Union de la faillite, le trésorier de la prison, le président du déshonneur? Mais à quel prix!! La conscience si droite de Zoizeau s'insurgeait — mais la tentation s'attachait à lui, comme le chardon à la queue d'un âne. Zoizeau passa la semaine suivante, dans le jeûne et les macérations. Il avait chargé ses deux frères de lui administrer tous les soirs la discipline, et ceux-ci s'acquittaient de leur tâche avec désintéressement et même, faut-il le dire, avec un certain plaisir!

CHAPITRE XXXI. LA VENGEANCE DU MOFFLE

La belle intelligence de Monsieur Max Morand, son sens de la mesure, sa lucidité, tout cela semblait devoir sombrer dans le désespoir. En effet, depuis une quinzaine de jours il ne manquait pas de trouver dans sa correspondance des lettres anonymes de menaces, des billets vengeurs, devant, selon toute vraisemblance émaner d'étudiants recalés. Car, à l'exception des students, monsieur Morand ne compte que des amis.

Installé à sa table de travail, la tête entre les mains, il relisait, l'un après l'autre les billets qu'il avait reçus pour sa nouvelle année.

Sans doute, la forme différait-elle parfois, mais le fond était toujours le même: «J'aurai ta peau». «A moi la vengeance ». « Tu ne m'échapperas pas ». Par contre, trois lettres, signées, un ami fidèle, l'avertissaient d'un grand danger, et le suppliaient de se bien garder, de ne plus sortir, de laisser se dissiper l'orage prêt à fondre sur lui.

Morand fut tiré de ses tristes pensées par un coup discret frappé à la

Il sursauta violemment, sa main se porta à sa poche-révolver. « Entrez » fit-il. La vue d'Agathe, sa vieille bonne le calma aussitôt. Elle avait poussé le dévouement jusqu'à quitter Paris, pour l'accompagner dans notre petit trou de Liége. « C'est le courrier », Monsieur, je vous l'apporte. Elle dit, déposa quatre lettres sur la table et sortit. Monsieur Morand étendit une main tremblante.

La première ne contenait rien d'anormal: une simple note de son

Par la seconde, Monsieur et Madame X... réciproquaient à Monsieur Morand ses bons souhaits.

La troisième... Le professeur se laissa tomber sur une chaise: « Le cercle se resserre; c'est pour bientôt, fais ton testament ». Mais il se ressaisit, décachète la dernière, et ne trouva qu'un papier blanc. Mais on n'est pas chimiste pour rien. Après avoir gratté une allumette, il la passa sous le papier et voilà que des caractères apparurent.

Prenant son courage à deux mains,

Si vous voulez, monsieur Morand Savoir le fin mot de l'affaire Il faudra suivre exactement Ce que je vous dirai de faire.

Je m'intéresse à votre sort Je suis gentille et pas vilaine Je sais que l'on veut votre mort. Elle me ferait trop de peine?

C'est pourquoi, je veux vous sauver Aussi, il faut que vous soyez Ce soir à 9 heures et demie

Au Central, ce beau gros café. Et maintenant, je vais signer Betty, votre fidèle amie!

Monsieur Morand tomba dans une profonde méditation: « Ce sonnet ne me dit rien de bon, pensait-il. De qui vient-il. Est-il sincère ou traitre?»

La sonnerie du téléphone vint le sortir de là. « Allo, ici Morand, j'écoute: « Allo, répondit une voix inconnue. Méfiez-vous de tout, surtout des lettres de femmes. Rappelez-vous Eve et le serpent ». La voix se tut. « Dans ce cas pensa le professeur c'est même un serpent à sonnets ». (à suivre)

PRINTING Co, Mont Saint-Martin, Liége.

Achetez vos livres à la

Librairie Fernand GOTHIER

Fournisseur de l'Université

11, Place de l'Université, 11

MEUBLES DE BUREAUX FAUTEUILS-CLUBS - DIVANS

Maison A. DUVIVIER

4. Rue Velbruck - LIEGE Téléph. 101. 67

Boucherie BODSON

Rue Jean d'Outre-Meuse, 24 Fournisseur de l'Union



Casquettes, Calottes, Bérêts, Insignes. Coiffures et Accessoires pour Militaires. Chapeaux de Scouts et accessoires,

Maison MAGNETTE

Passage Lemonnier, 8, LIFGE Tél. 266,92

Maroquinerie, Serviettes et pochettes Décorations de tous pays Insignes et brassards, pour sociétes Médailles Sport

Où irons-nous ce Matin? AU PASSAGE BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE Félix WYARD-EVRARD

> Bières spéciales HENRI FUNCK ET ARTOIS VINS DE LA MAISON ROSOUX BUFFET FROID

FLEURS NATURELLES GERBES ET CORBEILLES

COURONNES J. DEPREZ-HENROTAY 91. Rue Saint-Gilles, Liége

Téléphone 28312

DE NOCES ET FÊTES

CONFISERIE GOFFIN-WATHELET

La préférée des GOURMETS

COUVERTURES

JEAN

90, rue de la Cathédrale, Liège

Pharmacie Vivario

50, rue de l'Université, Liège, Tél. 131.60 - EAUX MINERALES

Pansements antiseptiques - Accessoires

CASQUETTES D'ETUDIANTS INSIGNES

L. DEVILLEZ Passage Lemonnier, 30, LIEGE Téléphone: 14373.

Vito RONCARATI

130, Rue Saint-Gilles — LIEGE PAPETERIE-MAROQUINERIE IMPRIMES EN TOUS GENRES

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!

Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition sas talents de relieur.

ANGLAIS

Miss M. HARLAND

50, Place du Vingt Août

Leçons -Traductions - Conversations

Brasserie NIZET, s. a.

Dépôt des Bières CHASSE ROYALE ET LAMOT VOX PILSNER - LORRAINE Téléphone 60506

Librairie WYKMANS

Fournisseur de l'Université 5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE

MEDECINE - SCIENCES - DROIT

BOULANGERIE - PATISSERIE

Maisons PUTTERS

Rue des Oblats et Rue des Clarisses Fournisseur de l'Union

LIBRAIRIE DEMARTEAU 4, Rue de l'Official, 4, LIEGE

Téléphone 120.88

LITTERATURE RELIGIEUSE ROMANS — HISTOIRE

Imprimerie

Lithographie

Maison Ch. BARE

27, Prssage Lemonnier, LIEGE Spécialité de Cartes de visite

Articles pour dessin. Tout pour le Cotillon Cahiers pour étudiants et écoliers.

ETUDIANTS

Achetez vos LIVRES

A LA LIBRAIRIE BERANGER POLYTECHNIQUE Quai de la Grande Bretagne, 1

APPAREILS PHOTO

Maison E. VERDIN 27-29, rue des Clarisses

Travaux pour amateurs

Dans le deuil comme dans la joie

exprimez-vous par les fleurs.

STRAPS GERBES & COURONNES Location de Plantes pour Garnitures

Liége. Rue d'Amercœur. 8.

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE Adressez-vous à Mlle COLLETTE

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT.. Gagnez-en en faisant copier vos cours à la

MAISON SPECIALISTE

4. RUE DE XHOVEMONT.

Téléphone 11508

S. DAWIRS Rue André Dumont, 23 — Téléphone 16419

Travail soigné — Prix modérés — Livraison rapide

Papeterie Centrale

Rue Vinâve d'Ile - LIEGE

Cahiers - Articles de dessin - Compas de précision - Porte-plumes Réservoirs -Règles à calculs. — etc. Spécialité de carnets et cahiers à feuilles

mobiles - Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adressezvous à la Maison

AUX ECONOMES Coin des rues Léopold et de la Cité LIEGE Spécialité de vêtements de sports

Vétements de Chauffeurs Vêtements coloniaux, etc. Téléphone 13891

I. BUISSERET

5% de réduction à MM. les étudiants

OPTICIEN 19, Rue des Clarisses, LIEGE

Grand cheix en toutes espèces de COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES et ENFANTS

Chapellerie DESFRANÇOIS 2, Rue Léopold, LIEGE

INSTITUT SAINTE-MARIE Rue de Harlez, 35, Liége GUILLEMINS

ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES

Agréée par l'Etat. 6 Années d'études Bureau de copie. — Travail soigné. PRIX MODERES

Des livres superbes à... 4,50 fr. LE 1er NOVEMBRE, un grand roman épique: LA CITE ARDENTE, par

Henry Carton de Wiart. (M. Carton de Wiart a réalisé là une chose de vie puissante, réelle et légendaire. CAMILLE LEMONNIER).

LE 15 DECEMBRE, un roman hilarant: L'ILLUSTRE BEZUQUET EN WALLONIE, par Jules Sottiaux. (J'en prescris invariablement la lecture à tous les neurasthéniques. Docteur POL DEMADE).

LE 1er FEVRIER, un grand drame policier inédit: L'ASSASSINE AS-SASSINE, par St. André Steeman. (Grand prix du Roman d'Aventures). LE 15 MARS, un admirable roman, qui sera le chef-d'œuvre de Pierre Nothomb (Grand Prix du Centenaire) LE BLASON CHAMPETRE.

> Souscrivez (18 frs) aux EDITIONS REX 52, rue Decoster, Louvain C. c. p. 1521.61 REX

Sous la présidence de Monseigneur PICARD. Amônier Général de l'A.C. J. B. et la direction de M. Léon DEGRELLE, les Editions Rex lancent

apporter au grand public belge à date régulière

la Collection Nationale de Rex qui va

de six semaines en six semaines, servis avec précision comme une revue ou un journal, des livres de nos plus grands écrivains, en des volumes de

225 à 300 pages

de présentation magnifique sous couverture en trois couleurs

à des prix imbattables

en souscription: l'abonnement à la première série de quatre volumes ne coûte que 18 francs, soit 4 frs 50 le volume, alors qu'en librairie, les quatre volumes se vendent environ

72 frs belges et pour tous les goûts

Camarades... Venez tous UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous prendre vos repas à l'UNION servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise